

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER: Union postale, 10 fr.

BAINS DE MER, par A. ROBIDA.



— Si je fais des conquêtes! si j'ai des succès!... trop, mon cher, trop! je sème un peu partout sur la plage des petits galets sur lesquels j'écris: *je t'aime*!!!... les dames les ramassent et j'attends.... il y en a toujours quelques-unes disposées à s'attendrir!



APRÈS LE DINER



— Comme Mme A... était bien ce soir ! Ce costume sied si bien à son âge ! — Oh ! oui, et elle se garde avec tant de soin d'éclipser aucune de ses invitées !



— Charmant dîner ! des gens bien aimables ! — Oui, cette timbale surtout était exquise.

## PETITE SALADE

Sur le boulevard, le soir. — Anatole Vabontrain se promène avec son ami Ernest.

ERNEST. — Comme tu as l'air triste, ce soir.

ANATOLE. — C'est-à-dire que je suis lugubre, mon ami ; je n'ai pas encore pu rire de la journée. Figure-toi que le tribunal de commerce a siégé aujourd'hui comme d'habitude et qu'il ne me m'a pas condamné à payer la moindre chose au moindre créancier.

ERNEST. — Ah ! ah !

ANATOLE. — Que veux-tu, ça me manque. Une condamnation par jour, j'en suis rendu là. Depuis trois semaines, chaque matin, on entendait la voix retentissante mais désagréable de l'huissier, appelant : un tel contre Anatole Vabontrain. Alors un monsieur bizarrement vêtu se levait, balbutiait quelques mots inintelligibles, et Anatole était condamné par défaut. Ce matin, en n'apercevant plus mon nom, l'huissier a cherché sur sa table s'il n'avait pas égaré une feuille ; et le président a regardé avec inquiétude autour de lui, comme si le tribunal n'eût pas été au complet.

ERNEST. — Toujours aussi fou !

ANATOLE. — Mais, sois tranquille, ce n'est qu'un moment de répit. Demain cela recommencera. C'est drôle, mais tu ne t'imagines pas combien cela revient dur. Ah ! les frais, mon ami, un vrai gouffre ce tribunal, il m'a déjà dévoré deux tantés, dont une à la mode de Bretagne ; on a plus de bénéfice à entretenir une danseuse, parole d'honneur ! maintenant il est en train de grignoter mon oncle ; toute ma famille y passera.

ERNEST. — Maintenant que vas-tu faire ?

ANATOLE. — Des dettes, si c'est possible.

ERNEST. — Tu n'as plus d'argent !

ANATOLE. — Que tu es naïf pour ton âge ! Si je n'avais plus d'argent, je n'aurais pas de dettes. (Serrant avec force le bras de son ami) Oh !... tu n'as pas vu ?

ERNEST. — Qui donc ?

ANATOLE. — Cette femme qui vient de passer auprès de nous... adorable, mon ami ! et quels yeux ! elle m'a jeté un regard !... dépêchons-nous, elle va se perdre dans la foule... Tiens, l'aperçois-tu maintenant ? quelle taille, et quelle tournure !

ERNEST. — Voyons, mon ami, raisonnons un peu...

ANATOLE. — Dérisonnons au contraire, une femme m'a toujours donné envie de déraisonner.

ERNEST. — Mais, que veux-tu faire ?

ANATOLE. — La suivre, parbleu !



APRÈS LE DINER



— Et puis, avez-vous remarqué comme on surveillait le pâté de foie ? Ils ont vraiment de ces petites choses... — Eh bien, moi, je puis vous dire que je n'ai réellement pas assez mangé ; j'ai absolument faim.

— J'ai trouvé M<sup>me</sup> A... un peu vieillie. Assurément elle n'est plus jeune. — Il est certain que si M<sup>me</sup> A... n'a pas un mari mortel, il est un peu excusable. M<sup>me</sup> R... est une excellente femme, mais enfin...

— La timbale, par exemple, était un peu ratée ; heureusement je n'en ai pas mangé beaucoup. — Le poulet aussi n'était pas des plus tendres ; mais évidemment, quand on n'a pas une grande fortune,

ERNEST. — Tu perdras du temps.

ANATOLE. — Peut-être.

ERNEST. — Mon ami, songe au tribunal de commerce... par pitié, si tu as encore, dans quelque coin de la France, une tante à la mode de Bretagne.

ANATOLE. — Va-t'en au diable !

ERNEST. — J'aimerais mieux y aller, mon ami, que d'être complice d'une nouvelle folie.

ANATOLE. — Dépassons-la un peu... nos regards se sont encore croisés, elle a des yeux magnifiques, larges comme ça et noirs !... c'est tout un poème que cette femme-là ; aussi, cela m'était bien dû, j'ai été trop maussade toute la journée.

ERNEST. — Mon ami, je ne cesserais de te faire entendre la voix de la raison...

ANATOLE (*exalté*). — Je voudrais être poète pour chanter ses charmes, je voudrais être peintre pour les reproduire, je suis amoureux, je voudrais l'avoir dans mes bras.

ERNEST. — Songe à la voix glapissante de l'huissier, rappelle-toi que ces liens que tu noues sur le boulevard, se dénouent au tribunal de commerce — cela commence par des billets doux, et finit par du papier timbré.

ANATOLE. — Ralentissons le pas, je t'en prie, laissons-la passer devant... ah ! mon ami, elle m'a souri.

ERNEST. — Tu es d'une naïveté !... tu ne vois donc pas...

ANATOLE. — Non, mon ami, ce n'est pas ce que tu crois... je ne me trompe pas... cette femme est une adorable petite bourgeoise en rupture de foyer conjugal... tu vois ça d'ici : le mari est en voyage, la lune de miel a passé le dernier quartier, madame s'ennuie, elle vient se promener sur le boulevard... quel roman ! dont je veux être le héros.

ERNEST. — Tu raisones comme un collégien en vacances.

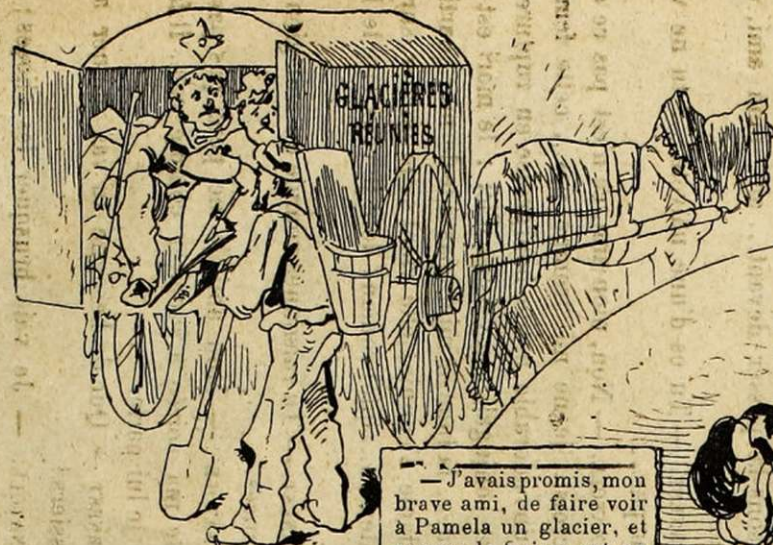
ANATOLE. — Mon ami, je ne peux pas passer toute ma soirée à soupirer comme cela. Il faut que je lui parle.

ERNEST. — Que de besogne tu vas donner aux huissiers !

ANATOLE. — Je vais brusquer les choses ; je vais m'approcher tout près d'elle, et je lui dirai : (*élevant la voix*) « Je vous adore »... Elle a entendu, elle détourne la tête et elle sourit... Adieu Ernest.



# PARIS L'ÉTÉ



— J'avais promis, mon brave ami, de faire voir à Pamela un glacier, et comme la Suisse est un peu loin et que ça coûte cher, j'ai pensé que dans votre voiture elle pourrait parfaitement se rendre compte de l'effet.



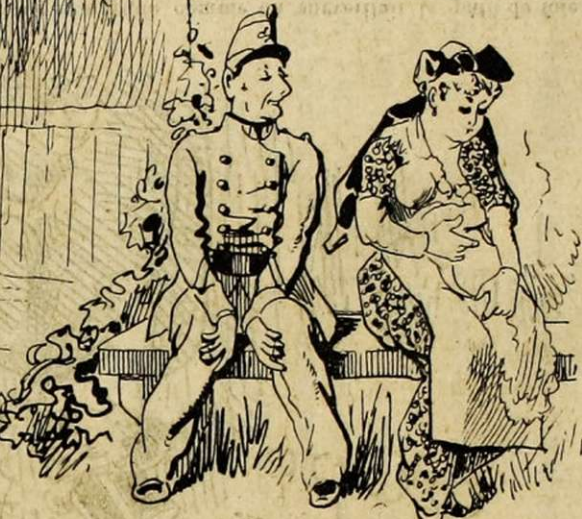
— L'm'semble, monsieur Chalumeau, que la chaleur augmente!...  
— Dame! bobonne, nous sommes rue Réaumur.



Aoh! les petites ruines des Tuileries. Paris serait beaucoup plus confortable s'il y avait des ruines pátout.



Une honorable famille de Pithivier qui s'était arrêté trop longtemps à voir prendre des cherry-gobbler chez Tortoni s'est vu prise par les pieds dans l'asphalte que le soleil avait liquéfié.



— Fait soif, fait bien soif! que le petit particulier, il est à une bonne cantine. Que je trinquerai bien avec lui... s'il m'invitait.

VERMOREL D'AZER



# PARIS L'ÉTÉ

## PROMENADES DE PARIS

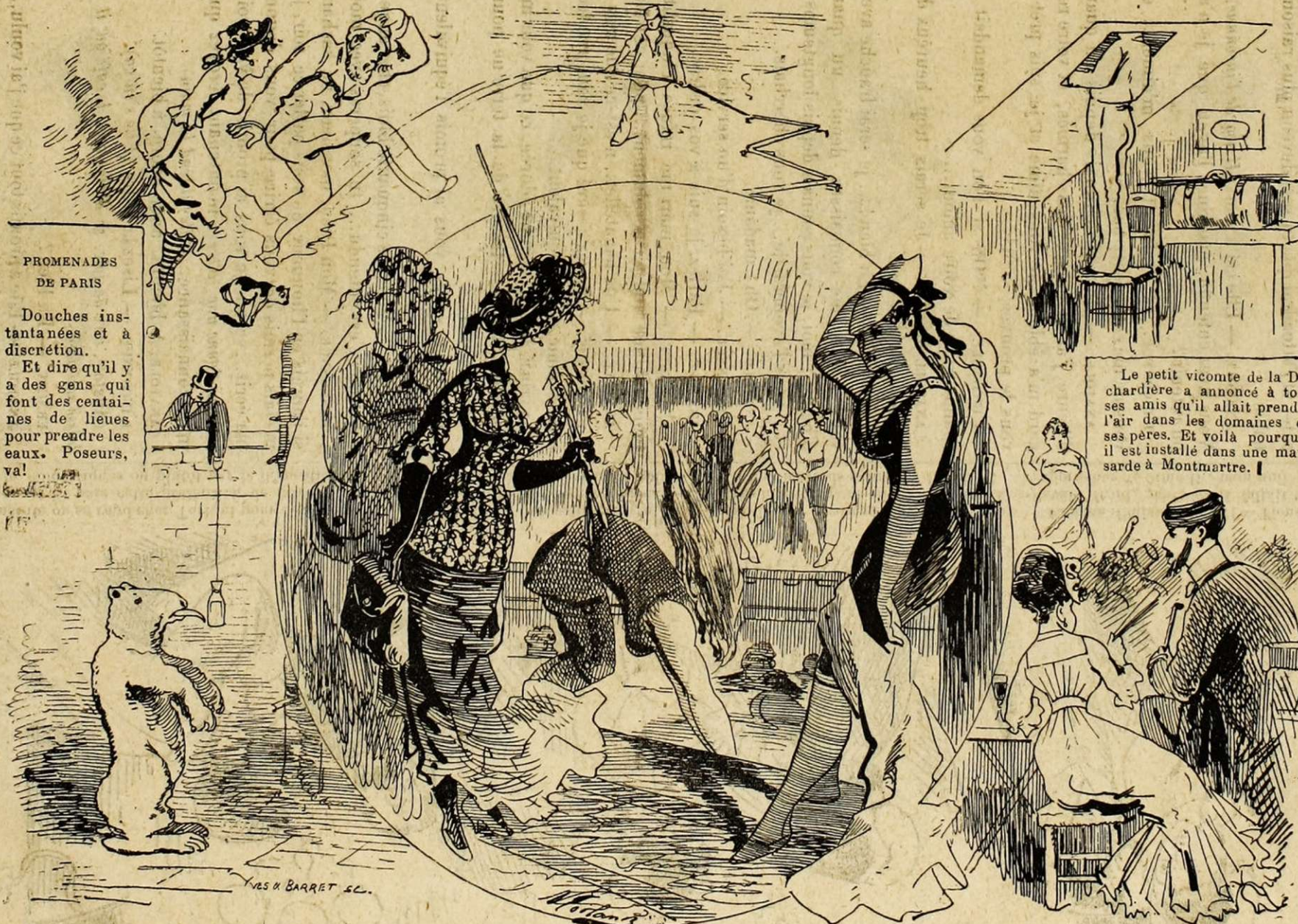
Douches instantanées et à discrétion.

Et dire qu'il y a des gens qui font des centaines de lieues pour prendre les eaux. Poseurs, va!

Un honorable membre de la Société protectrice des animaux, porte tous les matins une carafe frappée à l'ours blanc du Jardin des Plantes.

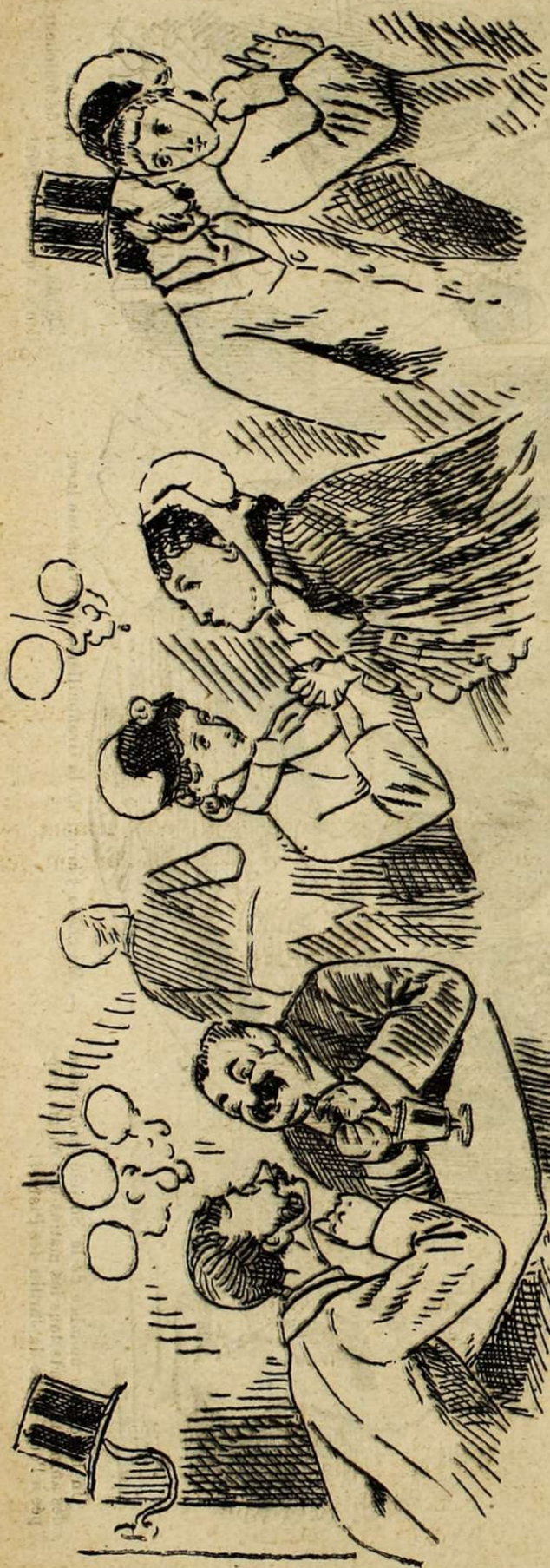
— Ma chère, j'arrive de la Grenouillère, et je viens me laver.

AUX CHAMPS-ÉLYSÉES  
Enfin, voilà un peu de fraîcheur...  
il n'y a que 25 degrés!





APRÈS LE DINER



Comme il faisait chaud ! — Tiens, j'avais froid, moi. — Il fallait te rapprocher de Mme B., mon ami.

Mais, Dieu, que cette pauvre Mme A. est laide ! Vraiment, je souffre pour elle. — Enfin, elle se croit bien. — C'est très heureux pour elle. — Et Mme C. qui trouvait Mme A. si laide ! Mais il n'y a que les laids pour être difficiles !

Ensuite on se rend chez Tortoni pour deviser plus à l'aise. — Et puis cette prétention de faire découper par le domestiques ou plutôt par le domestiques.

ERNEST. — Je vais m'asseoir à cette table de café, et j'attendrai que tu sois devenu plus raisonnable.

ANATOLE. — Elle est à moi ! (Il aborde l'inconnue) ! Vous avez entendu, madame, l'aveu que je n'ai pu retenir ?

L'INCONNUE. — Vraiment, vous m'aimez... et vous ne me connaissez pas.

ANATOLE. — Je vous connais depuis un quart d'heure, j'ai pu admirer vos charmes, et votre regard m'a ébloui. Je vous aime et je suis prêt à vous le prouver.

L'INCONNUE. — ! Oh si l'on vous demandait... comme gage de votre amour...

ANATOLE avec feu. — Je serais trop heureux de contenter vos désirs.

L'INCONNUE. — Eh bien !... je serai franche avec vous : vous me connaissez depuis un quart d'heure ; moi, je vous connais depuis longtemps ; et... vous l'avouerez-je... je vous cherchais.

ANATOLE. — Oh ! madame.

L'INCONNUE. — J'ai besoin d'un service.

ANATOLE. — Parlez, je suis à vos ordres.

L'INCONNUE. — Mon mari me refuse cinquante louis qu'il me faudrait absolument... pour ce soir.

ANATOLE. — Une bagatelle... n'est-ce que cela ?

L'INCONNUE. — Soyez assuré que je vous rendrai cette somme... ou l'équivalent.

ANATOLE. — Oh ! femme adorée, ce que vous me promettez, tous les trésors de la terre ne pourraient le payer.

L'INCONNUE. — Je vous ai promis l'équivalent, monsieur.

ANATOLE. — Voici les cinquante louis, cher ange : A ce soir, c'est entendu... tu souperas avec moi.

L'INCONNUE. — Mon Dieu, monsieur, ne sachant si j'aurais eu l'honneur de vous parler ce soir, je m'étais permis de vous écrire pour vous donner par écrit... ce que je vous ai promis de vive voix (elle lui donne une lettre) ; maintenant, croyez que ma reconnaissance... (elle lui tend la main).

ANATOLE. A bientôt, ange adoré, à bientôt.

L'INCONNUE. — Lisez la lettre (Elle s'en va).

(Anatole, ivre de joie, se dirige vers le café où il a laissé son ami.)

ERNEST. — Eh bien ?

ANATOLE. — Elle a promis tout ce que j'ai voulu... cinquante louis, c'est pour rien... tiens là-dedans il y a un rendez-vous, c'est l'équivalent... non — vois-tu — je suis fou. . (il décachète la lettre) regarde... (sautant sur sa chaise) hein !... vêtements



APRÈS LE DINER.



Oh, ce D. ! il dit du mal de tout le monde, c'est bien agaçant. Il est vrai que les A. ont la spécialité des gens déplaçants. — Sauf Mme D. ..., n'est-ce pas, mon ami ?

— Quel grinceux que ce gros C. — Après avoir mangé comme il a mangé.

— C'est un véritable acte de dévouement que d'aller chez eux. — Oh ! ce sont de braves gens, mais on sent qu'en vous invitant, ils ne sont pas fâchés de faire étalage de leur fortune.

— Mais quelle collection de monstres, mon Dieu ! — Oui, c'est ce que je disais à Machineau ; d'ailleurs, j'ai entendu beaucoup de gens en faire la remarque.

complet... 250 francs, un pantalon... un habit... total : 4,000 francs... Pour acquit : Théobald Coupmann.

ERNEST. — Quoi donc ? qu'est-ce qu'il y a ?

ANATOLE. — Ah ! mon ami, c'était la femme de mon tailleur... je suis refait... — je lui ai payé sa note.

..

On parlait d'une crue de la Seine.

« Ne craignez rien, disait Calino, qui est canotier, je saurai bien demain si l'eau a beaucoup monté.

— Comment ça ?

— Dame ! j'ai fait une marque à mon bateau. »

..

Il avait pris le bateau à vapeur qui va du Havre à Caen, et se promenait de long en large sur l'arrière, portant sa malle sur son épaule.

« Mais posez donc votre malle, lui dit quelqu'un.

— Merci, le bateau est déjà bien assez chargé comme cela. »

..

« Comment ! Calino, tu as pris ce logement, — un logement dont toutes les pièces donnent sur une rue si fréquentée ?

— Oui.

— Tu ne veux donc pas dormir ici ?

— Pourquoi n'y dormirais-je pas ?

— A cause du bruit. Il s'écoulera bien un mois avant que tu sois accoutumé à ce vacarme de voitures, de cris, de....

— Tiens, mais tu me donnes une idée.

— Voyons.

— Eh ! parbleu ! je vais passer ce mois-là à la campagne. »

..

Calino au salon. (Lisant). — « Ducornet..... né sans bras.... » (A part) : « Eh ben, qu'equ ça fait, s'il a des mains ? »

..

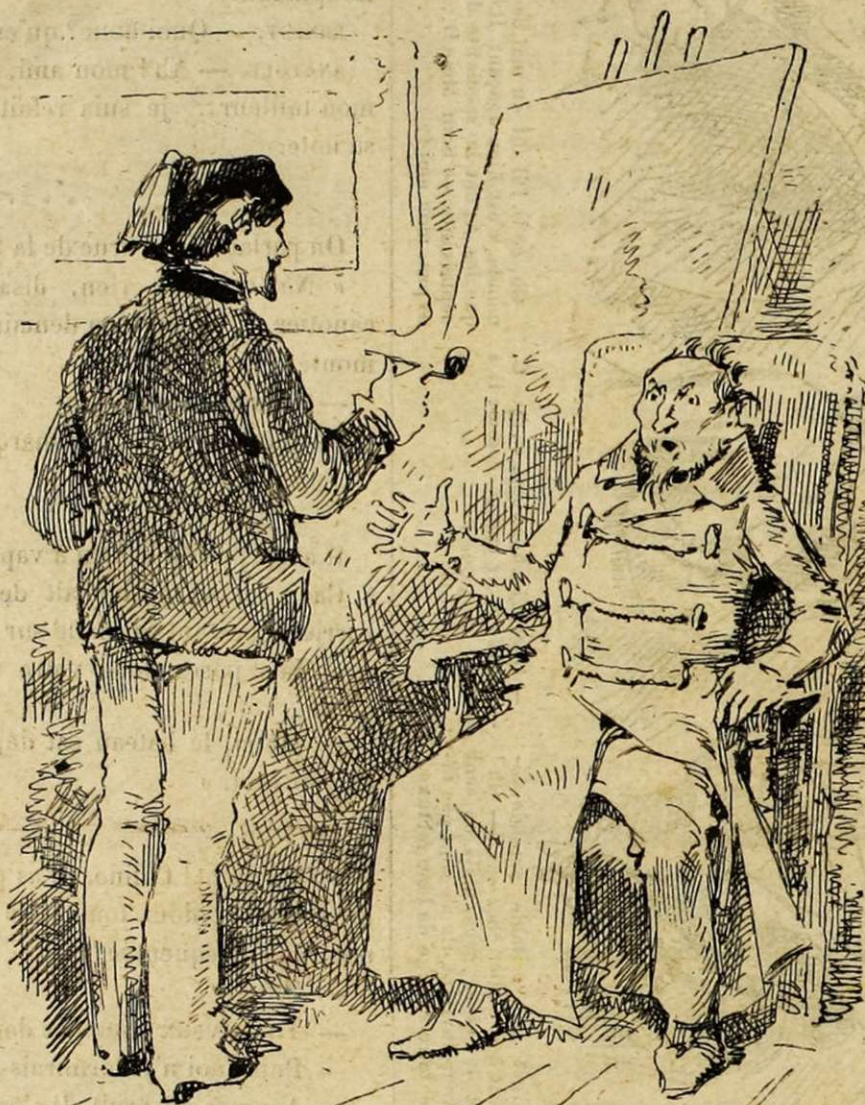
Calino avait reçu une canne à superbe pomme de Saxe. Trouvant cette canne trop grande pour lui, il la rognait de la pomme.

« Pourquoi, lui demanda-t-on, ne l'avoir pas plutôt rognée du bas ?

— Mais, c'était en haut qu'elle me gênait. »



## RAPINS ET MARCHANDS



Hélas ! oui, père Moïse, c'pauvr' Cabrion vient d' casser sa pipe.  
— Quelle perte pour le grand art ! Il n'avait pas son pareil, c't animal-là,  
pour me fabriquer des Rubens à dix-neuf francs !

## LES PLAISIRS PARISIENS

**JARDIN MABILLE.** — Tous les soirs, Concert et bal. — Partie musicale de 9 heures à 10 heures. Les mercredis et samedis, grandes fêtes. — L. Mayeur, chef d'orchestre. — Salon couvert en cas de mauvais temps.

**FOLIES-BERGÈRE.** — Tous les soirs, grands ballets, spectacle varié.

**PALACE-THÉÂTRE.** — Patinage, spectacle varié.

**BA-TA-CLAN, Palais chinois.** Concert spectacle, tous les soirs.

**HIPPODROME.** Tous les soirs, à 8 heures 1/2. — Représentation suppl. à 3 heures, jeudis, dimanches et fêtes.

**ELDORADO.** Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.